

Revue mensuelle — Directeur: Vid Mihelics — Rédaction et administration: Budapest V.,
Kossuth Lajos u. 1. — Abonnements pour un an 4,50 US dollars.

S O M M A I R E

Maurizio Flick: Le péché originel et l'évolutionisme 2. — *György Tamás*: La pensée de la téléologie dans la science naturelle d'aujourd'hui — *Iván Ósz*: Poème — *János Jajczay*: Art précurseur de Giotto — *Pál Toldalagi*: Poèmes — *Péter Vasádi*: Poèmes — *Mária Bozóky*: La mort de Nancy (nouvelle) — *Jean de Beer*: Madeleine ou la résurrection — *Dezső Keresztury*: Poème — *György Rónay*: Une vie modeste (petit roman) — *Vid Mihelics*: Idées et faits (Dialogue de Marianské Lazné) — *Kamill Borbély*: Le petit sentier (Indifférence et charité).

JOURNAL. Écho des nouvelles nominations de cardinaux (V. M.) — Principes directeurs de l'oecuménisme catholique (*Mihály Medvigy*) — Journal du lecteur (*György Rónay*) — Chronique théâtrale (*Károly Dorombo*) — Beaux-arts (I. D.) — Chronique musicale (*László Rónay*) — Films (*Rudolf Ungváry*) — Faut-il croire aux apparitions? (*Ferenc Sinkó*) — Les phénomènes psychiques peuvent-ils être influencés par des médicaments? (*Endre Szigeti*).

Informations sur la couverture.

LE DIALOGUE DE MARIANSKÉ-LAZNÉ

par Vid Mihelics

Dans la première partie de son compte-rendu publié dans le numéro précédent, l'auteur de l'article avait conclu qu'aujourd'hui déjà, de nombreux représentants notables du marxisme apprécient différemment la religion et particulièrement le phénomène de la foi chrétienne que dix ans auparavant. Mais pour la suite, la question se pose si les participants au dialogue se déclarent prêts à en retirer aussi mutuellement les exigences pratiques?

Dans cette deuxième partie de son compte-rendu, l'auteur parle surtout des rapports et des communications du français *Garaudy*, de l'espagnol *Azcarate*, de l'italien *Gruppi*, des tchécoslovaques *Machovec*, *Prucha* et *Cvekl*, de l'autrichien *Hollitscher* et du hongrois *József Lukács*, d'autre part des allemands de la RFA *Kellner*, *Schwan*, *Metz*, *Fries* et *Mottmann*, des italiens *Miano* et *Girardi* ainsi que du français *Congar* qui ont éclairé les problèmes évoqués dans la discussion au point de vue marxiste, respectivement chrétien.

Du côté chrétien, on a confirmé en le soulignant le changement observé par les orateurs marxistes dans l'attitude du catholicisme et de l'Eglise. *Schwan* a expliqué qu'il n'y a pas de doctrine sociale uniforme et obligatoire chrétienne sur laquelle on pourrait construire de façon concrète quelque aménagement social pouvant être qualifié de „chrétien”. *Metz* a parlé de cette question dans ses détails. La vocation temporelle de la religion chrétienne — a-t-il dit — est d'exercer une critique constructive sur la société de tous les temps, et non d'essayer de créer un Etat ou un système économique sur la base d'un „ordre social chrétien”. Dans le commandement central de la charité chrétienne se cache un potentiel de critique sociologique, et nous devons aussi considérer l'Eglise comme „l'institution de la critique sociale constructive”. Ces paroles soulevèrent une vive approbation et *Garaudy* s'empressa de remarquer: „C'est le plus important de ce que nous avons entendu jusqu'ici, car par là de toutes nouvelles portes s'ouvrent devant nous”.

La possession des moyens de production en tant que propriété privée surgit ici comme un problème fondamental. L'exigence de mettre les biens

économiques au service de la communauté avec un contrôle effectif qui non seulement excluerait les inégalités de la répartition mais encore empêcherait toute domination que les hommes pourraient exercer sur d'autres hommes à travers ces biens, est en parfaite harmonie avec la doctrine morale chrétienne — a constaté *Girardi*. Qu'est ce qui assure plutôt cela? La propriété privée ou la propriété collective? „Il est difficile de décider — énonça *Girardi* — si le christianisme est essentiellement relié à telle ou telle solution du problème, bien qu'au cours de l'histoire, en général, il ait défendu la propriété privée. Car si d'une part, on croit que le socialisme entraîne fatalement la dictature, d'autres peuvent être convaincus que le régime de la propriété privée conduit fatalement à l'oppression économique et politique. L'histoire présente assez d'arguments pour chacune de ces deux convictions. Les chrétiens sont absolument libres, continua *Girardi*, de se prononcer pour l'un ou l'autre sens, à leur propre responsabilité, sans pour autant rattacher les enseignements de l'Eglise à un modèle social déterminé. En définitive, les difficultés ne résident pas dans la doctrine, mais dans l'ordre pratique. „Il n'y a non plus de difficultés particulières à l'égard du socialisme — déclara *Girardi* — même si dans les pays socialistes la conscience religieuse est souvent gravement lésée.”

L'identité des tendances entre chrétiens et marxistes à l'égard du droit relatif à la propriété privée peut encore se développer, c'est l'opinion qui s'est constituée au cours de la discussion. *Girardi* a encore ajouté: „Si le droit naturel relatif à la propriété privée des moyens de production n'est souligné ni par la constitution du Concile, ni par l'encyclique *Populorum Progressio*, ce n'est pas sans raison.”

Le problème de la liberté religieuse est passé au premier plan du dialogue sous une forme concrète et décidée. *Fries* a résumé le point de vue chrétien en ces termes: „Si les marxistes reconnaissent que la religion et la foi chrétiennes ont un rapport essentiel avec l'humanisme créateur et la formation de l'avenir, ils ne peuvent avoir d'autre opinion que celle que les chrétiens doivent vivre humainement, c'est à dire en liberté dans leur foi et leur religion. Et cela exige que le théisme dispose des mêmes possibilités et perspectives de liberté que l'athéisme.” En tous cas, continua très justement *Moltmann*, il faut que les chrétiens ne puissent faire valoir leur exigence de liberté que s'ils entrent eux-mêmes en lice pour la liberté universelle, étant donné que la liberté ne peut jamais être exigée au détriment de celle des autres.

L'auteur de l'article considère comme le plus grand résultat du dialogue le fait que les marxistes qui s'étaient étendus plus largement sur la question, ont pris position sans exception pour la liberté de religion effective prise dans le sens des droits fondamentaux de l'homme. Sous ce rapport, *Cvekl* a déclaré: „Les chrétiens et les marxistes aussi se rendent compte du danger sans cesse renouvelé qui découle de leur universalisme. C'est pourquoi ils s'efforcent d'élucider leurs rapports avec le monde et la vie actuels, et de réparer la tragique partialité dont, pour le christianisme l'inquisition est le symbole, et pour le marxisme la pratique antihumaniste du stalinisme.” *Hollitscher* déclara ouvertement qu'au cours de la construction du socialisme les exigences de liberté avaient subi des préjudices qui ne peuvent être justifiés par les besoins de la lutte contre le capitalisme. „A vrai dire, ils étaient conditionnés, mais pas nécessités par l'histoire.” Selon *Azcarate*, le marxisme entraîne l'élargissement de la liberté humaine, ce qui naturellement comprend l'assurance de la liberté de religion, le respect du culte, en un mot toutes les libertés que les marxistes revendiquent pour eux-mêmes. *Machovec* a déclaré que lorsque le christianisme est en voie de transformation, le communisme doit aussi se transformer. „Chacune des parties doit rompre avec le fanatisme, la tactique et le machiavélisme.”

Logiquement, c'est là qu'on a évoqué la „neutralité idéologique” du pouvoir public qui l'année dernière avait soulevé de nombreuses discussions. Comme des deux côtés on était d'accord sur le point qu'il n'est pas possible de réglementer le bonheur individuel de l'homme, *Prucha* esquissa son point

de vue en ces termes: „Il est manifeste qu'un État qui s'efforce d'établir le socialisme marxiste et qui s'engage contre l'idéologie bourgeoise proclamera les idées liées à la formation du marxisme et à son développement. Mais les préférences pour quelque idéologie, qui d'ailleurs ne sont pas uniquement propres aux États socialistes, n'offrent aucune base à la transformation de quelque tendance philosophique en philosophie d'État officielle ni à une lutte culturelle contre d'autres points de vue idéologiques, pour établir un monopole qui non seulement porterait préjudice à la philosophie, mais aussi à l'État." *Gruppi* a nettement pris position pour „un État réellement et absolument laïque. Nous sommes aussi opposés à l'État confessionnel qu'à l'athéisme de l'État", a-t-il déclaré. *Azcarate* a également dit: „Nous acceptons le pluralisme idéologique et la libre confrontation des idéologies."

Selon l'auteur de l'article, il n'y a vraiment pas eu de discussion relativement à cette question, car, pour l'essentiel, un accord pour ainsi dire parfait s'est établi entre chrétiens et marxistes. Le même accord s'est manifesté à l'égard de ce que, pour le bien de toute l'humanité, catholiques et marxistes doivent trouver la voie de la coopération. Ils doivent s'engager activement pour résoudre les problèmes qui sont ceux de l'humanité tout entière, tels qu'en premier lieu la paix et la liberté du monde.

À la fin de son compte-rendu, l'auteur constate avec satisfaction que les publications catholiques de l'étranger ont prêté une beaucoup plus grande attention à la dernière conférence de la *Paulus-Gesellschaft* qu'aux deux premières. Il y eut des remarques que l'auteur trouve déplacées ou même tendencieuses, mais somme toute l'entretien a été jugé positif, sans exception. En tous cas, il faut prendre note de ce que les pensées développées au cours du dialogue n'expriment pas nécessairement la conception de tous les chrétiens, ni celle de tous les marxistes. Malgré tout, le résultat est aussi très grand et réjouissant.

INFORMATIONS

Nouveaux livres: Les nouvelles publications suivantes sont arrivées à notre rédaction: „Le IIe Concile du Vatican" par György Vitányi, 429 pages, édition *Ecclesia*. — Oraison universelles (*Oratio fidelium*), 94 pages Edition de la Société *Szent István*. — „Les fondements de la vie morale" par Pál Kecskés, 277 pages, Edition de la Société *Szent István*.

Le 25 juin à 6 h de l'après midi à l'occasion de l'anniversaire de l'intronisation du pape Paul VI un *Te Deum* solennel a été organisé par la présidence nationale de l'Actio *Catholica* à la basilique *Szent István* de Budapest. La sainte messe a été célébrée par Sándor Kovács, évêque du diocèse de Szombathely, et le sermon a été prononcé par István Vajay, chanoine protonotaire d'Esztergom.

À sa deuxième conférence de cette année tenue le 31 mai et présidée par Lajos Shvoy assistant au trône, évêque de Székesfehérvár, en sa qualité de doyen, le corps épiscopal catholique hongrois a chaleureusement fêté Sándor Klempa, administrateur apostolique de Veszprém à l'occasion du 70ème anniversaire de sa naissance et du 10ème anniversaire de ses fonctions d'administrateur apostolique. La conférence a discuté le nouveau règlement de l'état-civil ecclésiastique, le projet de la réforme des séminaires, la limite d'âge la plus basse de la première communion et de la confirmation, la publication de l'ordonnance uniforme relative à l'incinération des morts, la nouvelle traduction hongroise de l'Écriture Sainte, ainsi que diverses propositions concernant l'art religieux et la liturgie. Le secrétaire du corps épiscopal a annoncé que le Saint-Père avait approuvé une résolution plus ancienne de la conférence du corps épiscopal hongrois en vertu de laquelle l'évêque Pál Brezanóczy, administrateur apostolique d'Eger, secrétaire du corps épiscopal, représentera le corps épiscopal hongrois au synode épiscopal qui se réunira au Vatican, le 29 septembre de cette année. La conférence épiscopale a également décidé l'édition en langue hongroise de l'encyclique „*Populorum Progressio*".

Le 31 mai, la Société Szent István a tenu sa 119^{ème} assemblée générale, à laquelle ont assisté le corps épiscopal hongrois, presque au complet, et de nombreuses éminentes personnalités ecclésiastiques. A l'assemblée, Miklós Dudás, évêque diocésain de rite byzantin de Hajdudorog, a prononcé une conférence intitulée „Nos tâches oecuméniques”. Le vice-président József Félegyházy a fait un compte-rendu des activités d'édition de la Société au cours de l'année passée. Selon son rapport, en 1966 la Société a édité 125 000 exemplaires de catéchismes, 90 000 livres de prières, 15 000 exemplaires d'ouvrages scientifiques, 507 800 publications liturgiques, 18 000 exemplaires de documents conciliaires en traduction hongroise, ainsi que 39 500 exemplaires d'ouvrages de musique, parmi lesquels figure la „Messe hongroise”, dernière composition de Zoltán Kodály. Dans l'histoire de l'année passée de la Société un important événement a été l'attribution à la Société du caractère „editio typica” des nouvelles publications liturgiques, par le Conseil Liturgique siégeant à Rome.

Au cours du grand chapitre tenu à Assise, l'ordre des Franciscains a élu Ferenc Pacifique Király, curé de la communauté paroissiale Szent Kereszt de Budapest, membre d'un des sept définiteurs généraux. Dans la direction de l'ordre Ferenc Király représentera les franciscains qui fonctionnent sur le territoire de la République Populaire Hongroise aussi que sur celui des peuples slaves du nord et du sud.

En vertu des dispositions officielles, les inscriptions à l'enseignement religieux dans les écoles générales et les lycées pour l'année scolaire 1967/68 ont eu lieu le 21 et le 22 juin. L'inscription s'est déroulée à l'école que l'élève fréquentera pour ses autres études en présence d'un de ses parents ou de son tuteur, du directeur de l'école ou du pédagogue qui procède aux inscriptions, de vive voix, ou par écrit en cas d'absence.

Le Conseil Catholique des Monuments Historiques et l'Intendance Nationale des Monuments Historiques ont tenu une conférence commune. De la part de l'Eglise, plusieurs évêques ont assisté à la réunion, dont le but était de coordonner les travaux des deux organes. Les conférences prononcées à l'assemblée ont exposé l'organisation de l'Intendance des Monuments Historiques ainsi que la possibilité de coordination des nouvelles ordonnances liturgiques et des intérêts de la protection des monuments historiques, elles ont aussi discuté les questions de la peinture des églises.

Au cours d'une conférence nationale, la communauté de travail des professeurs de théologie hongrois constituée il y a six ans dans le cadre de l'Opus Pacis et de la commission catholique du Conseil National de la Paix a discuté la rénovation de l'éducation des prêtres dans l'esprit du II^e Concile du Vatican.

Le 29 mai, à l'Académie de Théologie Catholique Romaine de Budapest a eu lieu la promotion solennelle au doctorat de Klaus Gamber, directeur de l'Institut Liturgique de Regensburg. L'historien de liturgie internationalement réputé, membre honoraire de l'Institut Liturgique Pontifical de Rome, a choisi Budapest comme lieu de sa promotion au doctorat en partie à cause de ses relations amicales, d'autre part parce que ses recherches spéciales se rapportent surtout aux anciens livres de cérémonies et aux manuscrits de la région du Danube. Comme il l'a déclaré à la presse, il était heureux de pouvoir connaître le peuple et les gens dont les trésors culturels l'ont si souvent enthousiasmé au cours de ses travaux.

Le Bureau d'Information de la Présidence du Conseil a autorisé l'édition d'un périodique de théologie catholique intitulé „Teológia”. Le 14 juin Polykarp Radó, doyen de l'Académie de Théologie, professeur de la chaire de liturgie, en qualité de rédacteur responsable, et le prévôt Imre Várkonyi, directeur national de l'Actio Catholica, comme éditeur responsable, ont pris possession du document y relatif. Le nouveau périodique catholique paraîtra chaque trimestre et le premier numéro sera publié au mois d'octobre de cette année.